

QUEL TYPE DE RECHERCHE ENTREPRENDRE ?

Par : Slimane MEDHAR

Chargé de Cours à l'I.P.S.E
Université d'Alger

Dans un précédent article (1) axé sur le problème de la maîtrise des concepts scientifiques, nous avons mentionné la nécessité de distinguer la recherche scientifique appliquée de la recherche scientifique fondamentale avant de tenter d'apporter des éléments de réponse à notre préoccupation : quels concepts nous permettraient de cerner avec le maximum de rigueur le contenu du passage du dimanche au vendredi comme jour de repos hebdomadaire, dans la mesure où nous concevons ce passage comme une illustration de la transformation générale de notre société ?

Les caractéristiques de ce passage sont telles que le concept adaptation s'impose d'une manière quasi automatique à l'analyste. Mais l'emploi exclusif de ce concept ne laisse-t-il pas en dehors du champ de l'analyse des pans entiers de la vie sociale ? D'où un préalable nécessaire : préciser le cadre scientifique dans lequel nous travaillons, afin de situer le niveau auquel se déroulent nos analyses, ce qui nous permettrait de mieux choisir nos outils de travail dont les concepts sont l'exemple typique.

- Deux types de recherches : d'une manière générale, deux types de recherches sont possibles. Nous écartons de notre présente intervention les cas suivants : lorsque l'interférence de ces types est telle que l'analyse se présente sous la forme d'un amalgame difficile à démêler ; ou bien lorsque, sous couvert de science, c'est un point de vue strictement personnel qui est avancé ; ou bien encore lorsque, en l'ignorance des critères scientifiques, c'est la spéculation intellectuelle qui est avancée sous forme de recherche. Certes, la recherche peut être purement théori-

(1) Voir Revue Algérienne de Psychologie, n° 1, 1985, pp. 29-33.

que. Mais avant d'atteindre ce stade, des recherches empiriques sont inevitables. C'est de ces dernières que nous traiterons en priorité.

1/ La recherche scientifique appliquée :

La recherche scientifique appliquée consiste à inscrire d'emblée la réflexion et l'analyse dans un courant de pensée antérieur ou une théorie préexistante. Les seules données nouvelles sont consacrées par les résultats de l'enquête sur le terrain (1). Toutefois, celle-ci est suscitée non pas par un problème saisi in vivo, mais par les éléments théoriques (type d'analyse, hypothèses, concepts...) contenus dans la théorie de référence; et dans certains cas, elle est également menée à l'aide des mêmes techniques qui ont servi de moyen d'investigation à la théorie de référence. L'objectif de ce type de recherche est de confirmer, de renforcer et dans certains cas d'élargir le champ d'application de ce qui fut déjà avancé.

Ce type d'investigation se rencontre généralement chez les nouveaux chercheurs. Ils se sentent parfois obligés de se situer par rapport à certaines publications antérieures au point de dénaturer leurs travaux. Tel est le cas, lorsqu'une recherche se présente en deux parties très souvent étrangères l'une à l'autre : la première, d'ordre théorique, consiste à aligner des fiches de lecture; la seconde, d'ordre pratique, se limite aux commentaires de tableaux chiffrés.

Certes, dans le milieu universitaire tout particulièrement, il est impossible d'élaborer une recherche sans se référer aux travaux antérieurs. Toutefois, cette référence diffère sensiblement lorsque, au lieu d'être interrogative et d'avoir pour objectif l'approfondissement et le renouvellement des connaissances, elle se limite à de simples citations.

Enfin, la preuve que la recherche appliquée est la suite non pas de la constatation d'un problème concret, mais d'une idée suscitée par la lecture plus ou moins envoûtante d'une théorie antérieure, est que le chercheur est obligé d'établir une jonction artificielle entre ses lectures, ses cogitations et sa prise de contact avec le terrain à l'aide d'une étape communément appelée pré-enquête. L'objectif est alors d'accommoder les données empiriques avec les outils scientifiques afin que les résultats de l'enquête proprement dite ne s'éloignent pas trop des présupposés théoriques. L'utilisation exclusive du concept adaptation peut servir d'illustration à cette démarche. En effet, une multitude de travaux axés autour

(1) Nous n'aborderons pas ici le cas de la recherche expérimentale.

de ce concept signalent que le changement, surtout lorsqu'il est brusque, suscite un processus d'accommodement plus ou moins long et pénible selon les cas. Et le terrain comporte ces différentes caractéristiques. Toutefois, d'autres aspects existent et ne peuvent être cernés à l'aide du seul concept adaptation. D'où l'opération que facilite la recherche appliquée : écartier du champ d'investigation ces autres aspects.

Cette opération, tout à fait légitime, peut être justifiée par la certitude suivante : il est impossible de traiter de tout. Mais elle comporte un grave danger : l'obligation de replacer les données analysées non pas dans la vie sociale d'où elles furent extraites, mais dans la théorie de référence. De ce fait, les résultats obtenus restent en suspens, car le chercheur n'a pas pris comme champ d'investigation une dimension de la société, mais une théorie préexistante.

Ce danger est la source de momification de toute discipline scientifique lorsque la théorie de référence n'a que peu de rapport avec le terrain investi à l'aide de la recherche appliquée. Bien que les exemples abondent et sont assez souvent connus, l'affirmation dans ce cas ne suffit pas : aussi, nous projetons de montrer le processus de momification des sciences sociales dans l'abord prochain de "la recherche scientifique dans les pays du Tiers-Monde".

2/ La recherche scientifique fondamentale :

Signalons d'emblée que nos travaux se situent pleinement dans le cadre de ce type de recherche. Son agencement est suscité par deux constatations fondamentales. La première constatation est double et a trait aux références documentaires : l'ensemble des théories dont nous disposons est situé ou bien en dehors de notre espace socio-géographique, ou bien en dehors de notre temps. En effet, ces théories nous proviennent ou bien de l'étranger, ou bien des siècles précédents. Et dans les deux cas, elles ne nous permettent pas d'avancer à l'aise dans notre réflexion et notre analyse. D'autre part, l'adaptation de telle théorie comme de tout outil scientifique à notre vécu n'est, le plus souvent, qu'un subterfuge utilisé pour camoufler notre refus plus ou moins inconscient d'innover et de créer du nouveau.

Certes, ce qui vient d'être avancé peut être qualifié d'ambitieux. Mais cette ambition n'est spécialement de notre propre cru : elle est en

fait celle de tout un peuple qui a consciemment et volontairement opté pour le développement afin d'atteindre à une autonomie sur la scène internationale. Tout comme son ambition antérieure lui a permis d'arracher l'indépendance politique malgré toutes les prévisions contraires de l'époque. Telle est notre seconde constatation. Mais rappelons que ce processus ne fut point une sinécure. D'où notre point de vue : il est impossible d'atteindre une autonomie quelconque si celle-ci ne concerne pas d'emblée le domaine scientifique au même titre que tout autre dimension de la société.

La société qui nous intéresse a engagé une multitude de transformations, c'est-à-dire de processus de changement à partir desquels il est possible d'extraire les critères scientifiques qui permettraient d'élaborer les recherches scientifiques nécessaires à la compréhension du fonctionnement de la vie sociale correspondante. En effet, après la transformation de 1954 à 1962, notre société a engagé diverses autres transformations dont le passage du dimanche au vendredi.

Les implications scientifiques de cette option sont au moins au nombre de quatre. La première a trait à la définition de la recherche. Celle-ci ne peut être scientifique que si elle obéit à des critères précis et concerne un problème sociologiquement significatif, c'est-à-dire un problème que vivent un ou plusieurs groupes ou la société dans son ensemble. Plus précisément, ce problème ne peut être sociologiquement significatif que si, entachant une dimension de la société, il entrave le processus de réalisation de l'autonomie tout en perturbant le vécu de ceux qui le subissent.

De ce fait, la seconde implication consiste à privilégier les observations et à les considérer comme la base fondamentale de la réflexion et de l'analyse. Notre intérêt porte d'abord et dans une première étape d'une manière exclusive sur ce qui peut être observé ici et maintenant.

La troisième implication est celle qui comporte le plus difficulté. En effet, saisi à l'aide de grilles d'observation et par référence à une discipline scientifique donnée, le contenu de ces observations déterminera point par point l'ensemble des étapes de l'analyse sur lesquelles nous reviendrons à d'autres occasions. Ce contenu déterminera non seulement le type de références documentaires, mais également le type de lecture et d'interrogation des documents choisis. Et c'est cette détermina-

tion qui permettra de vérifier la validité des outils scientifiques disponibles. Le procédé de vérification ne peut être abordé ici.

La quatrième implication marque l'étape ultime de la recherche. Elle consiste à replacer les données analysées non seulement dans la dimension de la société d'où elles furent extraites, mais également en rapport avec les autres dimensions. Et c'est ce remplacement qui permet à la recherche scientifique d'être vivante et aux connaissances de se renouveler.

Animé par ces différentes implications, le déroulement de l'analyse permet au processus de maîtrise des concepts d'être en rapport directe avec les données observées. En effet, le concept adaptation offre la possibilité de s'expliquer le pourquoi des difficultés éprouvées par les individus lors du passage du dimanche au vendredi. Mais il ne permet pas de saisir les raisons de cette culpabilité qu'éprouvaient certains lorsqu'ils se trouvaient chez eux le vendredi au lieu d'être sur leurs lieux de travail, ni cette appréhension catastrophique en ce qui concerne le devenir du commerce extérieur. Pour saisir cette causalité multiple et choisir le ou les concepts analytiques adéquats, il faut replacer l'ensemble des données de l'observation dans la dimension concernée, c'est-à-dire dans le passage du dimanche au vendredi et commencer par se demander depuis quand le dimanche est devenu un jour de repos hebdomadaire en Algérie ? La réponse s'impose d'elle-même : depuis 1830, date d'avènement de la colonisation. Mais comment le repos dominical s'est propagé à travers des corps sociaux composés, de l'avis général, surtout d'agriculteurs, plutôt de paysans ; puis comment cette pratique s'est maintenue après l'indépendance jusqu'à ce que sa remise en question perturbe le vécu social ? La recherche des éléments de réponse à cette interrogation nécessite le remplacement de la diade dimanche/colonisation dans la société globale. Et c'est ce remplacement qui permet la saisie du concept dominance dont l'un des éléments moteurs est cet autre concept non moins lourd de conséquences : l'aliénation culturelle.

Ces deux concepts "dominance et aliénation culturelle" cernent l'ensemble des données de l'observation que laisse en dehors du champ de l'analyse le concept adaptation. Ils permettent de comprendre comment, entre autres, les représentations liées au vécu de l'autre sont au moins inconsciemment intégrées sous l'aspect le plus idyllique. D'autre part, grâce à ces concepts, il est possible de comprendre comment la remise en

question de ces représentations entraîne une perturbation du vécu social. C'est à partir de cette saisie globale, c'est-à-dire de l'analyse des observations en elles-mêmes, puis de leur remplacement dans la dimension d'où elles furent extraites et enfin, de la mise en rapport de cette dimension avec le flux historique de la société globale qu'il est possible d'avancer une hypothèse de travail. Mais avant d'avancer notre hypothèse à propos de cette transformation, il serait utile d'aborder deux autres critères scientifiques : comment traiter la documentation et comment avancer une hypothèse ?

Une mise au point au sujet des trois concepts choisis est à présent possible. Il nous semble que le concept adaptation n'est fonctionnel que lorsqu'il s'agit de cerner le vécu d'individus pris isolément. Bien que nécessaire, cette étape est insuffisante. Il est indispensable de replacer ces individus dans les groupes sociaux qu'ils forment et ceux-ci dans la société globale. Il s'agit donc de franchir différents niveaux d'analyse. Ainsi, le passage du dimanche au vendredi nous permet de voir comment il faudrait passer des manifestations psycho-sociales telles qu'elles sont véhiculées par les individus, aux processus psychosociologiques qui animent les groupes et la société dans son ensemble. Mais le franchissement de ces niveaux n'est réalisable, de notre point de vue, que dans le cadre de la recherche fondamentale. Contrairement à la recherche appliquée qui se cantonne d'emblée dans les limites d'une théorie, la recherche fondamentale a le privilège d'offrir comme terrain d'investigation le réel.